

## Exode 3.10 ; 4.1-5 Équipé sans le savoir

*Que chacun mette au service des autres le don qu'il a reçu de la grâce ; vous serez ainsi de bons intendants de la grâce si diverse de Dieu. (1 P 4.10)*

Au seuil d'une nouvelle année de service et de témoignage, il est intéressant de réfléchir à l'aide d'un exemple concret, un exemple d'appel au service qui rencontre une certaine réticence à servir ! La réponse de Dieu aux craintes de Moïse a quelque chose à nous dire...

– Qui peut nous rappeler brièvement le parcours de Moïse jusqu'au jour où il a rencontré le buisson ardent ?

– À la lumière de ce parcours, de sa situation professionnelle et familiale (il travaillait pour son beau-père), quel pouvait être l'état d'esprit de Moïse à cette époque ? (L'imaginez-vous joyeux et optimiste ou plutôt résigné, blasé, fatigué ?)

Moïse ne semble pas mettre en doute le fait que le Dieu d'Israël est venu à sa rencontre et l'appelle à un service particulier. Cela cadrerait avec sa culture spirituelle (il savait comment Dieu avait appelé Abraham, il connaissait la promesse transmise par Joseph : Gn 50.24).

– Quel est donc son problème ? Quel prétexte trouve-t-il pour ne pas obéir à l'appel ?

– Est-ce que vous comprenez sa crainte ? Avez-vous déjà eu peur d'entendre : « Pour qui te prends-tu à vouloir faire ça ? »

On se rappelle que Moïse avait déjà voulu « servir » à sa manière et que cela s'est mal terminé (il a tué un Égyptien et a dû fuir).

Le Seigneur répond à ses objections par cette question : *Qu'y a-t-il dans ta main ?* On peut comprendre ça comme « Comment es-tu équipé ? »

– Que représentait ce bâton pour Moïse ? À quoi pouvait

1.

lui servir cet instrument ?

Son bâton était d'abord un outil pour son métier, bien utile pour canaliser le troupeau dont il était le berger, pour le protéger aussi. C'était également un appui lorsqu'il était fatigué et une aide pour la marche.

Le Seigneur fait donc remarquer à Moïse qu'il est *déjà* équipé. Puis il fait la démonstration de ce dont l'équipement de Moïse est capable si son propriétaire l'emploie selon les directives de Dieu.

– Qu'apprend Moïse au sujet de son bâton (de son équipement) ?

Qu'il ne le connaît pas aussi bien qu'il le pense ! Que ce vieux bâton dont il croit avoir fait le tour est encore capable de le surprendre et d'étonner les Israélites – s'il obéit à Dieu. Que, sans le savoir, il est mieux équipé qu'il ne pensait pour la tâche à laquelle il est appelé.

– Nous arrive-t-il de sous-estimer (voire de mépriser) les dons que nous avons reçus de la grâce (notre équipement) ? Est-ce toujours l'humilité qui nous retient ? Ou parfois la crainte de ne pas être pris au sérieux, de nous ridiculiser peut-être ?

L'humilité est essentielle dans le service, mais elle ne doit pas être un prétexte pour la désobéissance.

Nous avons tort de sous-estimer les possibilités de choses apparemment ordinaires et banales. Nous avons tort de sous-estimer les capacités et les possibilités que Dieu nous a données. Car si le Seigneur les prend en main, elles pourront nous étonner – ou même nous faire peur (Moïse a fui devant son propre bâton).

Ce ne sont pas nos petits moyens qui limitent l'action du Seigneur, mais notre petite foi. *Qu'y a-t-il dans ta main ?* Offrons-nous à Dieu, avec ce que nous avons et ce que nous sommes, et attendons-nous à être surpris.

2.